

friche le petit bétail, comme moutons, cochons & oyes; & sur les champs de bled ou de seigle, après la recolte, le gros bétail, avec cette précaution quant à la pie en bled, qu'on ne l'y laisse que jusqu'à ce qu'on le prépare pour la semaille du seigle.

Dans quelques endroits les Oeconomés établissent du lin dans les jachères pendant l'été. En d'autres on plante du tabac, comme à Kallnach & à Kerfertz. Dans la basse Aargovie on ensemeince les champs de seigle après la recolte, de graines de racines. Chaque cultivateur tâche d'avoir dans chacune de ces pies quelques champs, pour qu'il ne lui arrive pas de manquer au bout de quelques années, de l'une ou de l'autre de ces graines.

Les champs de chaque pie sont ordinairement divisés inégalement en plusieurs parcelles. Telle est la description des champs ordinaires, qui sont ouverts après la recolte & l'œconomie qu'on observe à leur égard.

On trouve aussi dans ces contrées des prés égayés ou naturellement humides, qui donnent beaucoup de fourage, plus cependant dans les uns que dans les autres, & dans plusieurs presque point. Outre ces prés égayés, chaque Oecosome a encore près de sa maison un verger en clos. On n'employe pas à l'ordinaire beaucoup de peine pour le cultiver. Les plus soigneux l'arrosent & l'engraissent des égouts de leur écurie, ou de l'urine de leur bétail. Le plus grand nombre d'entre-eux n'ont pas les moyens d'y mettre d'autres engrais, parce qu'ils en ont besoin pour leurs champs de froment. Le bétail mange en vert le fourage qui y croît.

Il y a encore dans la basse Aargovie une  
grande